

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS.....	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS.....	\$3.00	\$1.50	\$1.00
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 SEPTEMBRE 1913

87ème Année

Nouvelles Intéressantes

POUR LA COLONIE FRANÇAISE.

Le service militaire, classe de 20 ans. — La loi d'Amnistie. — Subventions accordées à deux Sociétés Françaises. — Départ du Père Scotti.

M. Leduc, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, est prêt à inscrire les noms des jeunes gens nés en 1893, en Louisiane, de parents Français, qui voudraient rester Français, en se soumettant aux obligations militaires, d'après la loi de 1913, modifiant celle de 1905, qui déclare que les jeunes gens âgés de vingt ans peuvent être incorporés cette année, sous les drapeaux, en décembre prochain.

En conséquence, le consul général prie les jeunes gens de 20 ans qui désiraient s'inscrire, de passer au Consulat pour que leurs noms soient inscrits au tableau de recensement, avant le 6 novembre 1913. Les visites médicales seront faites par le médecin du Consulat immédiatement après cette date, afin que les jeunes gens puissent rejoindre régulièrement leurs positions sous les drapeaux avec le contingent de la Métropole. Comme par le passé, ces jeunes gens pourront s'entraîner dans des régiments près de leurs familles en France. Si leurs moyens ne leur permettent pas de payer les frais de voyage, le gouvernement Français se chargera de les rapatrier.

Le Consulat n'a pas encore reçu du ministre des affaires étrangères la formule pour appliquer les bénéfices de la loi d'amnistie récemment passée en France à l'occasion de l'avènement au pouvoir de M. Poincaré, le président actuel de la République. Dès que les informations parviendront au Consulat, elles seront communiquées à l'Abeille.

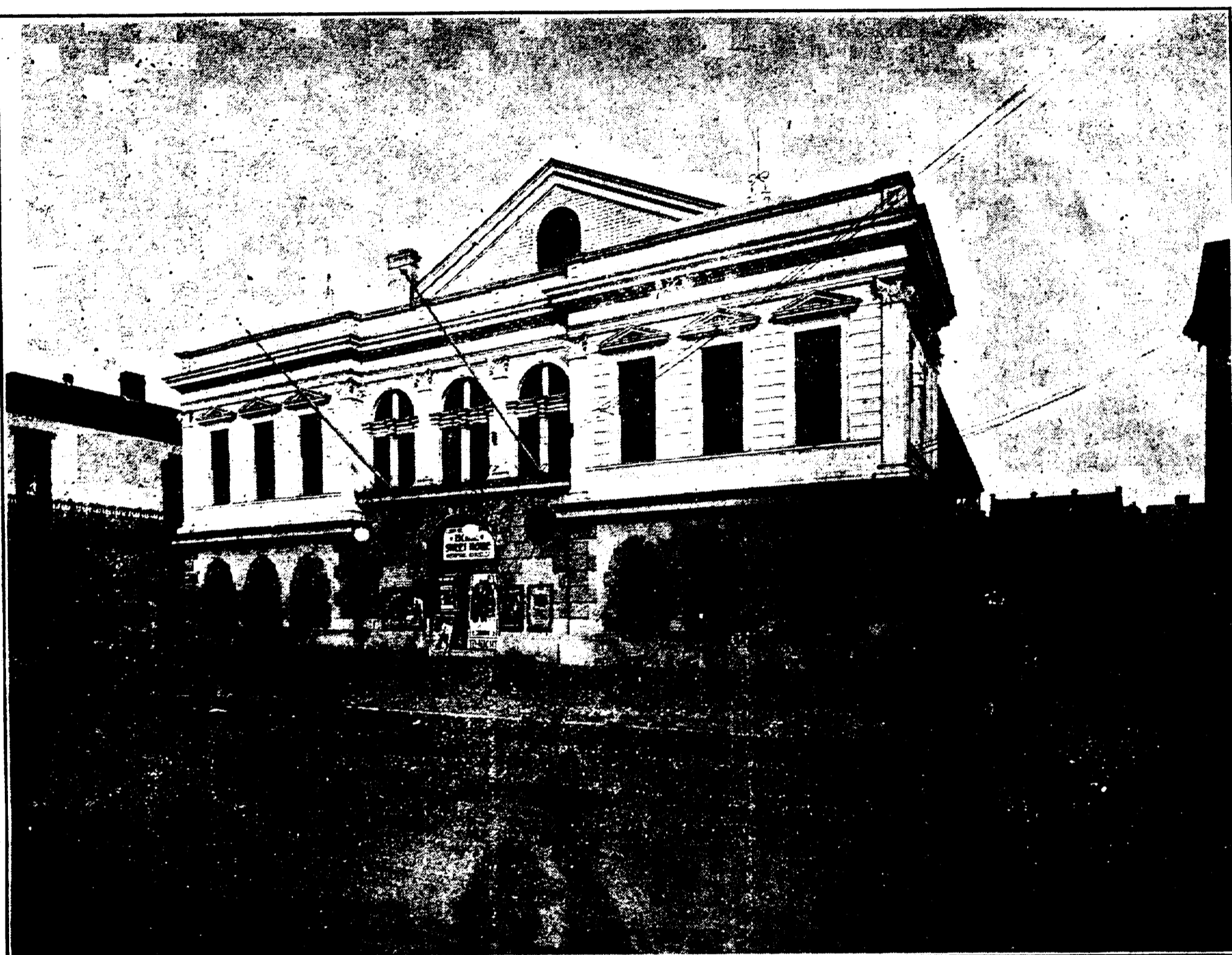
Le gouvernement Français, soucieux de manifester en Louisiane ses sentiments de sympathie et d'estime vient d'accorder, pour l'année 1913, une subvention de 1,100 francs, à la Société de l'Union Française qui maintient avec tant de patriotisme, une école dirigée avec un zèle admirable par M. Emile S. Ecuver, son président, aidé d'un personnel actif et méritant. La même somme a été accordée à la Société Française de Bienfaisance qui, sous la gestion de son respecté président, M. J. M. Vergnolle, a su établir un hôpital français à la Nouvelle-Orléans, installé suivant les dernières données de la science.

L'ambassadeur de France a fait demander à M. J. A. Buisson, le vice-président de la Société Française du Quatorze Juillet de la Nouvelle-Orléans, un long rapport sur cet établissement, qui rend de si grands services à la jeunesse et à la langue Française, afin de pouvoir l'aider par une subvention qui lui permettra de faire face aux lourdes charges qu'elle s'est données en achetant sa nouvelle bâtisse, au coin des rues Bourbon et Esplanade.

Le Consulat a reçu récemment du ministre des affaires étrangères un portrait officiel du Président Poincaré.

L'agent consulaire de France à Gulfport, Miss., M. John Paoli, ayant obtenu un congé de six mois, a été provisoirement remplacé par M. Pierre Bugna.

Nous apprenons avec un très grand regret le prochain départ pour France du Très Révérend Père Scotti, chanoine et curé de la Cathédrale St. Louis. Il est appelé en France par une grave maladie de son père, et doit partir mercredi, 17 septembre, sur "La Touraine," à New-York. Le Consulat Français toujours prêt à aider ceux qui contribuent à



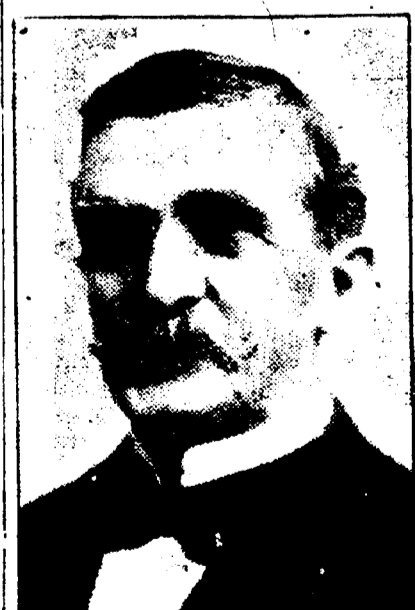
Vue extérieure de l'Union Française, Société Charitable, et Ecole gratuite pour jeunes filles, 928 N. Rampart.

la Nouvelle-Orléans, au bon renom de la France, s'est empressé de lui faire accorder une réduction sur le prix de son passage.

Ouverture de l'école gratuite pour filles de l'Union Française.

L'ouverture de l'école gratuite pour filles de l'Union Française aura lieu le 15 septembre. Le nombre des jeunes filles qui suivent les classes de cette école augmente chaque année et on peut prédire en toute sûreté que la prochaine rentrée sera encore plus brillante que les années précédentes.

Dès le début le programme de l'enseignement a été très minuté.



EMILE S. ECUVER
Président de l'Union Française.

ment élaboré par des hommes de la plus haute compétence et on y apporte, quand les circonstances l'exigent les modifications qui suggère l'expérience.

On y suit les mêmes cours que dans les écoles publiques, ce qui permet aux jeunes filles qui sortent de l'école de l'Union Française d'entrer sans difficulté au High School.

On enseigne la sténographie dans les classes élevées. Les anciennes élèves qui désiraient acquérir dans cette branche les

connaissances pratiques si utiles à celles qui les possèdent sont cordialement invitées à suivre le cours de sténographie.

Les jeunes filles dont l'éducation est confiée aux zélés professeurs, composant le corps enseignant de l'Union, sortent de l'école avec une complète connaissance de notre belle langue inappréciable avantage qui peut leur être d'un puissant secours à leur entrée dans le monde.

La franchise du sucre est adoptée

La nouvelle loi sera en vigueur à partir du 1er mars 1914.

Washington, D. C., 13 sept. — La conférence de la commission du Sénat et de la Chambre réunie à propos du nouveau tarif a convenu vendredi que le sucre sera exempt d'impôts à partir du 1er mars 1914. Maintenant c'est un fait acquis, il ne reste plus que quelques formalités à remplir. Le nouveau tarif en entier sera revêtu de la signature du Président d'ici deux semaines.

Les membres de la commission n'ont eu aucune difficulté au sujet de la question sucrière. Le nouveau projet a été lu et approuvé en quelques minutes. Les sénateurs Ransdell et Thornton, qui étaient à la tête du mouvement contre l'exemption du sucre, n'ont pas paru à la conférence sachant d'avance l'impossibilité de leur démarche.

La conférence a adopté la modification du Sénat d'après laquelle la nouvelle loi ne serait effective qu'à partir du 1er mars 1914. Cette mesure a été prise pour permettre aux planteurs de retirer le plus de bénéfice possible de la récolte actuelle.

Vol considérable de bijoux.

M. Henry B. Molière, bijoutier, 1234 rue Décor, s'est plaint à la police que pendant la nuit du vendredi au samedi on lui avait volé pour \$190 de bijoux.

MEXIQUE

Un crédit de \$100,000 pour les réfugiés

Les Américains fugitifs sont aidés par les Etats-Unis. Des Anglais partent aussi. Huerta veut toujours emprunter.

Succès des rebelles. — Prise de Fresnoillo. — Sac d'une ville par les fédéraux.

Le président des chemins de fer nationaux retourne à Mexico.

Les Etats-Unis votent \$100,000 pour aider les Américains fugitifs.

Washington, 12 sept. — En réponse à une demande urgente du département d'Etat, il a été attribué une somme de \$100,000 destinée à venir en aide immédiatement aux Américains qui se trouvent dans une situation précaire au Mexique; au moyen de cette somme, il sera également pourvu aux frais de leur rapatriement aux Etats-Unis.

M. Underwood, leader de la majorité, a déposé la proposition en demandant l'urgence. Il lut une lettre du Secrétaire Bryan demandant une action immédiate. Le secrétaire dit qu'on dépense par jour \$2,000 pour soulager les infortunes Américaines au Mexique.

La résolution a été votée à l'unanimité.

Le Secrétaire Bryan a dit que cette année le département d'Etat avait déjà dépensé \$52,788.29 pour venir en aide aux Américains quittant le Mexique.

Le gouverneur constitutionnel d'Hidalgo quitte le Mexique.

trouve à bord d'un vaisseau de la ligne Ward qui vient de quitter Vera-Cruz pour la Havane et New-York.

Pedro Rosales qui était toujours en fonction, fut brusquement remplacé par un gouverneur militaire envoyé par M. Huerta, qui en même temps signifiait à M. Rosales de se rendre à Mexico. Celui-ci fit savoir à M. Huerta qu'il avait été légalement élu gouverneur et qu'il demandait à réfléchir avant d'accepter d'abandonner son poste.

M. Pedro Rosales est un des hommes les plus riches de l'état de Hidalgo.

Un député, M. Pordes Mangel, qu'on avait dit avoir été fusillé par des soldats fédéraux près de Atzacapotlan est dit-on à Vera-Cruz attendant une occasion de pouvoir fuir à la Havane. Mangel est connu comme ayant été un grand ami et un chaud partisan du président Madero.

Le gouvernement de M. Huerta a toujours grand besoin d'argent.

M. Lind a eu hier deux longues conversations avec des personnes qui paraissent être en place pour être bien informées; mais leurs informations restent toujours dans la note pessimiste.

M. Lind s'intéresse toujours vivement aux efforts faits par M. Huerta pour se procurer à toute force de l'argent, et qui essaie maintenant d'obtenir des banques locales la somme de 10,000,000 de pesos. Jusque maintenant on n'a pas encore entendu dire que ses efforts ont été couronnés de succès. On doute cependant un peu qu'il puisse obtenir même une partie de cette somme et des personnes bien autorisées assurent que lorsque celle-ci aura été dépensée, M. Huerta a l'intention de s'adresser aux gouvernements des Etats pour qu'ils trouvent les moyens de fournir au gouvernement central un total de 50,000,000 de pesos.

M. Lind n'a envoyé soit à Washington, soit à Mexico, ni reçu de l'un ou l'autre gouvernement aucune note nouvelle depuis ces derniers temps.

Prise de Fresnoillo par les rebelles. Ils capturent des armes et des munitions.

Mexico, 13 sept. — Le général Panfilo qui commande des troupes constitutionnalistes a pris la ville de Fresnoillo, état de Zacatecas; il a aussi fait 50 prisonniers et enlevé deux pièces d'artillerie et une grande quantité de munitions aux fédéraux.

Les constitutionnalistes ont rétabli les communications téléphoniques entre Durango et Gomez Palaccio, un bourg suburbain de la ville de Torreon; ils ont également rétabli la circulation par chemin de fer de Jimenez à Chihuahua.

Le général Bravo, commandant fédéral à Torreon ayant essayé, à la tête d'une partie de sa garnison de ouvrir des communications vers le sud, a été attaqué par les constitutionnalistes à Picardias. Les résultats de la bataille ne sont pas encore connus.

Des Anglais aussi veulent s'en aller.

Le vice-consul d'Angleterre à Gomez Palaccio a demandé à son gouvernement l'autorisation d'aider les Anglais à quitter le pays comme le font les Américains à la suite de l'invitation énergique qu'en a faite le Président Wilson.

Les fédéraux saccagent et brûlent Cuatro Ciénegas.

Piedras Negras, 13 sept. — Des réfugiés annoncent que les troupes fédérales ayant occupé Cuatro Ciénegas, elle saccagèrent la ville la brûlant en partie et exécutant un certain nombre de personnes soupçonnées de sympathiser avec les constitutionnalistes. On rapporte que don Melission Ybarra, un marchand considérable, parent du général rebelle Pablo Gonzales, est parmi ces morts.

Retour à Mexico du président des chemins de fer nationaux.

New-York, 13 sept. — M. E. N. Brown, le président des chemins de fer nationaux mexicains, est sur le point de repartir pour Mexico. Il est à New-York depuis 10 jours revenant d'un

MAUX DE TÊTE NERVEUX

Sensations lourdes, comme si l'on avait mis un poids sur mon cerveau.

Mme Hill écrit: "Je ne puis vous dire combien j'ai souffert depuis les dernières années. Douze ans c'est un temps long à souffrir. Une multitude de femmes de ce pays savent ce que signifie Mme Hill lorsqu'elle dit: "Sensations lourdes, comme si l'on avait mis un poids sur mon cerveau. Etats si nerveux que je ne pourrais me reposer la nuit. J'avais des faiblesses, et j'étais si faible que je ne pouvais faire mon travail." Un grand nombre de femmes aux Etats-Unis reconnaîtront à cette description leur propre maladie.

Mme Hill a trouvé un remède. Après avoir pris quatre bouteilles de Peruna, elle gagna une force et un poids, et nous certifie qu'elle était de nouveau une femme bien portante. Elle dit: "Je ne puis vous remercier assez pour ma guérison."

Ceci n'est pas un incident ordinaire. Douze années de souffrance. Quatre bouteilles de Peruna et revenue à une santé parfaite. Si le Peruna fait ceci pour une femme pourquoi ne le ferait-il pas pour une autre?

Est-ce que cela n'est pas digne de votre attention? Ne vaut-il pas le peine de l'essayer? Les personnes qui ne veulent pas de remèdes liquides peuvent à présent obtenir le Peruna en tablettes.

voyage en Europe où il a été conférer avec les porteurs étrangers des actions de ces chemins de fer.

El Paso, 13 sept. — Le général Carranza, accompagné d'une garde de 200 hommes, s'est rendu à Alamos, dans l'état de Sonora, pour y conférer avec les autorités officielles de cet état qui se trouvent à Hermosillo où il se rendra par chemin de fer à partir de Alamos.

Combat entre contrebandiers Mexicains et contrebandiers Américains.

San Antonio, Tex., 13 sept. — Une bataille a eu lieu aujourd'hui à Carizo Springs entre des détachements Américains et une bande de contrebandiers Mexicains. — Ceux-ci ont tué six blessés et 14 prisonniers.

Cette bande était conduite par un Américain dont le nom est resté inconnu; à la sommation des soldats américains de s'arrêter, il répondit que sa troupe ne se rendrait jamais. Alors les Américains ouvrirent le feu. Dès la première décharge un Mexicain était tué. Après quelques temps le chef des contrebandiers agita un mouchoir de poché blanc pour demander la cessation de la bataille. Les blessés ont été envoyés à Windmill, où un chirurgien a été requis pour les soigner.

Aucun des Américains n'a été blessé; deux chevaux de cavalerie seuls furent atteints.

Le détachement américain était le 11ème de cavalerie, lieutenant McLane.

Les contrebandiers mexicains voulaient introduire des armes et des munitions dans leur pays.

Les mines de savon.

Les fantaisistes se sont-ils assez moqués des gogos qui achètent des actions de mines de savon?

Les mines de savon existent... En Russie, sur les bords de la mer Noire, on exploite d'abondants gisements d'un minéral composé de silice, d'alumine, d'oxyde de fer, de carbonate de chaux et de carbonate de magnésie, en un mot, de tout ce qu'il faut pour faire de l'excellent savon.

Le minéral, que les Tartars de la région appellent "Kil" est grisâtre et friable. Au contact de l'eau, il se gonfle, se ramollit, forme une pâte très onctueuse. Une fois calcinée, on peut l'employer pour le nettoyage de la peau et du cuir chevelu.

Vous verrez qu'on finira par découvrir des mines de chocolat!